

fêtes de l'année et sur les principaux saints, sont au nombre de trois : Buvelet, Branchereau, Chaignon. Et nous inclinons à croire que ces trois auteurs se partagent la faveur des Grands-Séminaires en France.

Si donc nos jeunes confrères ont constaté que l'auteur suivi dans leur Grand-Séminaire les a puissamment aidés à faire de bonnes méditations, qu'ils lui demeurent fidèles : il continuera à être pour eux une mine d'autant plus facile à exploiter qu'ils la connaîtront mieux et qu'ils seront plus familiarisés avec les pensées et les procédés de l'auteur. Si on gagne beaucoup à relire plusieurs fois un bon livre, parce qu'une lecture subséquente nous montre toujours une nouvelle vérité, un nouveau point de vue, une nouvelle conséquence qui nous avait échappé jusque-là, à plus forte raison cela est-il vrai de la méditation qui nous fait scruter, avec toutes les ressources de la nature et avec les secours de la grâce, un texte ordinairement riche de-jà par lui-même, et enrichi de plus par les citations de la sainte Ecriture, des Pères, des Saints, des Conciles. — Si au contraire, cher lecteur, l'ouvrage qui vous a fourni pendant quatre ou cinq années le thème de vos méditations vous a paru trop court, trop doctrinal et pas assez onctueux, profitez de votre expérience. Laissez Buvelet pour Branchereau ou Chaignon : ceux-ci, nous l'avons dit, sont plus développés, celui-là est très concis et exige un travail personnel, très profitable assurément, mais difficile à certains esprits. Si vous croyez avoir besoins de ces longs développements que donnent Branchereau et Chaignon à leurs sujets de méditations, choisissez l'un ou l'autre : si Branchereau pendant vos années de séminaire vous a paru trop sec, trop aride, prenez Chaignon, qui comme nous l'avons vu, développe aussi longtemps les actes de la volonté que les réflexions de l'intelligence. Mais si d'autre part vous vous êtes reconnu assez de facilité pour ce travail de réflexions et d'affections personnelles, conservez ou essayez Buvelet. Nous vous souhaitons qu'il reste ou qu'il devienne le manuel ordinaire de vos méditations.

Nous avons dit : manuel ordinaire ; car, encore une fois, nous admettons facilement qu'il peut être très avanta-

geux pour l'âme (comme pour le corps) de changer de régime, et de prendre quelquefois une nourriture autrement préparée, c'est-à-dire des enseignements présentés d'une manière différente, nouvelle, et qui pour cela même sera plus saisissante. Pour cette raison, nous vous engageons à échanger pour un temps Buvelet pour l'*Heure du matin* : ces deux ouvrages appartiennent du reste à la même catégorie, celle des méditations courtes et substantielles, et ce dernier offre des avantages spéciaux, mentionnés plus haut, qui le rendent digne d'être, l'espace d'une année, le suppléant intérimaire de Buvelet. — D'après ce que nous avons dit des Méditations sacerdotales de Décrouille, elles ne font pas double emploi avec celles de Buvelet, de Branchereau, ou de Chaignon : elles peuvent nous aider beaucoup à nous renouveler dans la ferveur de notre première messe ; elles sont du reste suffisamment riches de bonnes pensées et de bonnes applications ; elles ne sont ni trop longues ni trop brèves : autant de raisons pour qu'elles aussi se substituent dans une certaine mesure, pour un certain temps, au manuel ordinaire. — Le V. Père du Pont est complet, très riche, très fort et très méthodique en ce qui regarde les vérités de la triple vie, purgative, illuminative et unitive ; mais il n'a rien de spécial pour la liturgie, les fêtes de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge et des saints, et c'est pour cela que nous ne l'avons pas rangé parmi les Recueils très complets : mais il sera, si l'on veut, le très utile complément soit de Décrouille, soit de Hamon, soit de Bronchain, ceux-ci étant, pour ainsi dire, liturgiques, et nous donnant tout le nécessaire sur le propre du temps et le propre des saints. Mais, de plus, le Père du Pont, dans les 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, parties de son ouvrage, nous offre sur les Mystères de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sur sa vie cachée, sa vie publique, sa vie souffrante et sa vie glorieuse en un mot sur tout l'Evangile, une série de méditations qu'on ne trouvera peut-être pas ailleurs, aussi solides, aussi complètes ; et à ce titre l'ouvrage du P. du Pont me paraît mériter la même faveur que Décrouille et l'*Heure du matin*, celle de pouvoir remplacer pour un temps l'auteur choisi pour manuel ordinaire.